

La Lettre d'Espaces Dialogues

n°79 / 4^e trimestre 2017

QUELQUES MOTS...

« Le temps, il existe pas, c'est l'homme qui découpe le temps, qui a inventé quelque chose pour aller plus vite mais c'est..., en fait, c'est nous qui passons dedans, dans le temps..., c'est notre durée de vie, un petit peu... le temps, donc le temps n'existe pas vraiment... »
Gabin, élève en CM2

Cette réflexion d'un enfant de 10 ans, tiré du documentaire de Gilles Vernet, illustre à merveille ce qui a été évoqué par les différents intervenants de notre colloque « **A la recherche du temps...** » le 14 octobre dernier. Nous espérons vous inviter très vite à retrouver les actes de ce colloque sur notre site, cela ne saurait tarder. Chantal Bernard vous en fait le résumé pour permettre à ceux qui n'ont pu y assister d'avoir un aperçu de la diversité des interventions. (page 2)

Pour 2018, des projets sont en construction, notamment ce que nous voulons être un **Cycle sur la précarité** qui débutera avec Régis Halter, directeur de CRESUS, par un 1^e volet intitulé : « **Autopsie du surendettement** ». (*)

Nous reviendrons aussi, en partenariat avec le FEC et à la demande de son directeur Etienne Troestler, sur une question qui faisait l'objet de notre lettre 76. « **Un passé mouvementé, un avenir à inventer : l'Education Populaire** ». (*)

Arrivés à la fin d'une année qui a été très riche en manifestations citoyennes à Strasbourg que nous vous avons relayées et se sont ajoutées aux nôtres, nous vous souhaitons de passer de très belles fêtes.

Rendez-vous à nos membres et à toutes celles et tous ceux qui souhaitent nous rejoindre, pour la traditionnelle galette des rois, mardi 23 janvier. (page 4)

Chantal DILLER, Présidente

(*) Notre agenda détaillé en page 4 ou sur notre site www.espacesdialogues.org
- Dans cette Lettre : Le bulletin d'adhésion ou de soutien 2018

/ Le tourbillon /

Est-ce le creux de l'hiver qui attire vers on ne sait quel gouffre les feuilles mortes, les cadavres illustres, les rêves de filles et de garçons emportés dans un vertige vers un au-delà bienheureux où les attendrait – quoi ?

A Espaces Dialogues, nous vivons ces interrogations. Adultes, nous sommes d'une part, immobiles et sans réponse, d'autre part animés par la volonté d'avancer quand même, d'interroger ce qui s'écrit sur ce monde inondé de paroles multiples, d'affirmations invérifiables, de soif de savoir.

Toute la terre bruisse comme jamais de mots, de musiques, de moteurs qui ronflent, de foules qui se déplacent.

Et nous avons la prétention de nous arrêter un peu, de réfléchir ensemble, d'être heureux parce que nous sommes ensemble. Avec cette idée que c'est peut-être ça, la porte ouverte sur l'avenir.

Essaie, 2018, de nous apporter du calme, de l'intelligence et de l'amitié !

Liliane AMOUDRUZ,
Présidente d'honneur

/ Retour sur le colloque : « A la recherche du temps... » /

Prendre du recul pour aller de l'avant

Tous s'accordent à le dire. Le temps s'accélère car on va toujours plus vite, grâce ou à cause de la technologie. Mais à force, on s'épuise et on épuise les ressources naturelles. Peut-on échapper à cette fuite en avant ? Oui, affirment certains qui estiment que « *pour aller de l'avant, il faut prendre du recul* ». C'est le thème qui a été abordé lors du colloque organisé par Espaces Dialogues à la librairie Kléber le 14 octobre dernier.

« *L'accélération du temps mène-t-elle à la catastrophe ?* », se demande le philosophe Jérôme Lèbre. « *En fait, la terre ne va ni plus vite, ni plus lentement. C'est nous qui avons transformé notre monde technique, social, en un monde qui avance, qui accélère, C'est le sentiment que tout s'accélère et va vers la catastrophe. En même temps, cette catastrophe n'arrive pas* ». La réalité est celle de l'accélération technique des transports, des communications et de la production. Ce qui entraîne une accélération du rythme de vie. L'idéologie invite chacun à dépasser ses limites et certains en font les frais : c'est le syndrome d'épuisement professionnel (breakdown ou burn out).

Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé à la ville de Strasbourg, s'est dit très intéressé par une question du public sur les embouteillages, l'aliénation à la voiture. « *Je réfléchis beaucoup aux modes de déplacement, notamment avec le GCO (grand contournement ouest), une autoroute dans les champs qui devrait nous aider à ne plus avoir d'embouteillages à Strasbourg* ». La voiture, poursuit-il, représente encore beaucoup de liberté. « *Or, en venant à Strasbourg, les automobilistes se retrouvent tout d'un coup en aliénation totale puisqu'ils ne bougent plus du tout dans les embouteillages. Selon les études, on sait que les déplacements sur la ville vont peut-être diminuer de 5 à 10%. Donc il y aura toujours des embouteillages. Ceux qui sont les plus fervents adeptes sont justement dans la production, dans l'économie. Il faut qu'on démonte ce fantasme qui consiste à retrouver la liberté et qu'on va de nouveau pouvoir faire de la vitesse. Il faut qu'on essaie de montrer l'inutilité de ce projet* ».

Eloge de la vitesse et éloge de la lenteur

Intervenant à son tour, Eric Schultz, adjoint au maire en charge des politiques temporelles, s'est demandé « *si tous ces sentiments d'accélération, d'immobilisation, de lenteur, de décrochage ne viennent pas du fait que nous avons des rythmes différents dans nos sociétés. S'il ne faudrait pas parler des temps plutôt que du temps. Temps sociaux, professionnels, techniques, privés. Il y a l'éloge de la vitesse, mais aussi l'éloge de la lenteur. Il y a le réseau des villes lentes, du slow food et un certain nombre de choses qui se développent. La lenteur qui est la revendication d'un autre rythme, peut-être plus ancien, n'est-elle pas une forme de résistance par rapport à ces modes d'accélération ?* »

Prendre le temps, c'est bien ce que prône Philippe Studer, chef d'entreprise à Strasbourg. « *Je n'ai pas le temps et de toute façon, ce n'est pas possible* », entendait-il trop souvent dans ses bureaux. « *Cette culture là génère des choses assez négatives. On appauvrit la relation humaine, on augmente le stress dans l'entreprise, on anéantit quasiment la créativité* ». Après avoir fait lui-même un tour du monde d'un an en famille, en s'arrêtant notamment chez tous les peuples premiers, Philippe Studer revient convaincu qu'il faut ralentir notre rythme de vie et de travail. Le chanteur MC Solaar, rappelle-t-il a écrit : « *pour aller de l'avant, il faut prendre du recul, car prendre du recul c'est prendre de l'élan* ». Il ne l'a pas seulement écrit, il l'a aussi fait, pendant dix ans, et est revenu avec de nouvelles chansons.

Aller chacun à son rythme

« *De quoi avons-nous envie et surtout de quoi n'avons-nous plus envie* », s'est demandé Philippe Studer de retour de son périple à travers le monde. « *Nous avons décidé de ne plus avoir la tête dans le guidon, d'aller chacun à notre rythme, de créer des temps de respiration dans l'entreprise avec une salle de détente et de nous séparer des clients chronophages* ». Les réunions de travail ne se font plus autour d'une table, les séminaires ont lieu sans ordre du jour.

Gilles Vernet, ancien trader, a fui cette vie « *aux agendas surchargés* » pour devenir professeur des écoles à Paris. Ses temps de

respiration, il les met aussi en pratique dans sa classe. Chaque matin, la journée débute par trois minutes de relaxation. « *Après, les élèves sont plus calmes* ». Il dénonce l'instinct de compétition, l'addiction à la technologie. « *On aime la vitesse, c'est grisant* ». Les Américains sont passés de 10h à 6h30 de sommeil. « *Mais dégager du temps pour faire quoi ? Il y a ceux qui peuvent suivre le rythme et il y a les autres* ». Et il se réfère fort à propos au sketch de Raymond Devos : « *Où courent-ils ?* »

Temps contraints et temps choisis

« *Il y a différents temps* », évoque Eric Schultz, adjoint au maire de Strasbourg et vice-président de l'association nationale Tempo Territorial. « *Celui de la vie, du travail, de l'amitié, des transports. Les différents modes de transport sont sources d'inégalité. Le tram prend plus de temps que la voiture* ». L'Allemagne, l'Italie et la France abordent actuellement le mouvement sur la temporalité par le biais des politiques familiales. Il ne s'agit pas uniquement de réduire les temps contraints et d'augmenter les temps choisis, de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle ; il s'agit aussi de construire collectivement un fonctionnement temporel qui convienne aux besoins de tous, précise l'association Tempo Territorial.

Responsable de la « mission temps » à la ville de Strasbourg depuis 2009, Marie Jacquin Pavard évoque quelques avancées dans ce domaine. Pour les usagers, l'ouverture de la piscine du Wacken 365 jours par an dès 7h du matin ainsi que des horaires revus pour les mairies de quartier, les bibliothèques, les médiathèques. Pour les collaborateurs, le service a mis en place le nettoyage des locaux en journée et non plus après les heures de bureaux. 92% des personnels de propreté estiment que la qualité de vie en est améliorée. « *Avons-nous besoin d'organiser une réunion de travail ?* », « *Comment gagner du temps pour en donner plus à nos enfants ?* » et comment développer le télétravail pour parvenir à plus de 500 bénéficiaires en 2020 contre 135 à l'heure actuelle.

Dans le privé comme dans le public, la gestion du temps, un temps moins stressant, plus efficace, fait donc son chemin.

Chantal BERNARD,
Membre du CA



Pour mettre à jour votre agenda, n'hésitez pas à consulter notre site web :

<http://www.espacesdialogues.org>

Vous y retrouverez aussi les textes des précédentes Lettres, Lectures citoyennes, les actes des colloques et les compte rendus des manifestations organisées par l'association.

Rejoignez-nous aussi sur Facebook

<https://www.facebook.com/Espaces-Dialogues-165522236831794/>

Merci de faire connaître notre site, et aussi de nous faire des suggestions !

Courriel : espaces.dialogues@free.fr



/S'engager à Espaces Dialogues ?/

Depuis sa création le 8 janvier 1996, Espaces Dialogues se veut être un lieu citoyen de rencontres et de débats sur les grands problèmes de société, où la parole circule librement et les idées se confrontent dans le respect de chacun.

Un vrai défi, en dehors de tout enjeu de stratégie partisane ou individuelle, **où Le politique supplante La politique !**

A regarder le chemin parcouru depuis 22 ans, l'objectif a été tenu. Dialoguer en acceptant la contradiction, quel que soit le thème, fut de tous les projets, et si parfois la discussion fut animée, elle a toujours été respectueuse non sans être exempte d'humour !

Cette réussite est aussi le fruit de l'engagement loyal et constant de tous les membres du conseil d'administration, qui chacun ne avec sa personnalité et ses expériences personnelles, a apporté à l'association ses compétences sans arrière pensée.

Pour continuer dans le même esprit d'ouverture à être un lieu de réflexions et de débats en phase avec les enjeux du monde à venir, Espaces Dialogues a besoin de vous, membres, lecteurs, sympathisants ...

Notre prochaine AG est déjà programmée le 11 avril prochain :

Osez poser votre candidature !

Michèle BOUSQUET,
Secrétaire



LES PROCHAINES MANIFESTATIONS D'ESPACES DIALOGUES

Le programme 2018 se met en place et d'ores et déjà vous pouvez noter sur vos agendas les prochains rendez-vous que nous vous proposons.

Un courriel de confirmation sera envoyé aux membres et l'information sera mise sur notre site en temps utile.

<http://www.espacesdialogues.org>

* **Mardi 23 Janvier à 18h30 :**

***Soirée de rentrée et reprise de carte,
autour d'une galette des rois***

Soirée festive ouverte à tous les membres, sympathisantes et sympathisants souhaitant nous rejoindre en 2018.

Le programme définitif sera envoyé par courriel et mis en ligne sur notre site en temps utile.

**Lieu : à la Maison des associations
1a, place des Orphelins à Strasbourg**
Soirée sur invitation

* * * * *

* **Mardi 13 Février à 18h30 :**

« Autopsie du surendettement »

Conférence débat avec Régis HALTER,
directeur de CRESUS

« Depuis sa création en 1992, la Chambre Régionale du Surendettement Social elle a pour vocation d'aider et d'accompagner les personnes en situation de fragilité économique en les préservant de l'isolement. Un des buts majeurs de l'association est également de prévenir l'exclusion financière, économique et sociale par des interventions, des formations et par la mise en œuvre d'actions pédagogiques de haut-niveau. »

1^{er} volet d'un cycle sur la Précarité. Les suivants sont en cours de montage.

**Lieu : à la Maison des associations
1a, place des Orphelins à Strasbourg**
Entrée libre dans la limite des places disponibles

* * * * *

* **Lundi 19 Mars à 20h :**

« Un passé mouvementé, un avenir à inventer : l'Education Populaire »

avec **Jean-Claude RICHEZ, Yann GILG** et **Richard MULLER**

Quand l'idée d'une école gratuite et obligatoire pour tous s'impose dès la Révolution Française Nicolas Condorcet entrevoit déjà l'indispensable formation à la citoyenneté des jeunes adultes. Il faut des citoyens libres, conscients et responsables pour garantir un avenir à la démocratie naissante. C'est là tout l'enjeu de l'Education Populaire.

La deuxième guerre mondiale révélera hélas que même des élites éduquées peuvent rejoindre en grand nombre les rangs du fascisme mais des mouvements issus de la Résistance vont alors relever le défi et susciter un nouvel élan vers cet idéal d'émancipation. Ils vont hélas à leur tour connaître un déclin progressif à partir des années 60/70.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Dans un monde en pleine mutation le problème se pose dans toute son acuité : comment retrouver ce grand mouvement qui devra se trouver capable de tisser des liens entre les hommes et les cultures dans un monde qui est à pacifier ?

Quels sont les enjeux, les objectifs, les acteurs, les freins de l'Education Populaire dans le monde d'aujourd'hui ?

Retrouvez l'article de Liliane HAMM paru dans la Lettre 76 sur notre site : onglet PARUTIONS - Autres textes : Education

**Lieu : au FEC
17, place Saint-Etienne à Strasbourg**
Entrée libre dans la limite des places disponibles

* * * * *

* **Mercredi 11 Avril à 19h :**

Assemblée Générale Ordinaire

Une convocation sera envoyée aux membres en temps utile

**Lieu : à la Maison des associations
1a, place des Orphelins à Strasbourg**

ESPACES DIALOGUES La Maison des Associations 1a, place des Orphelins 67000 STRASBOURG
Site : <http://www.espacesdialogues.org> Courriel : espaces.dialogues@free.fr
Inscrite au Registre des Associations du Tribunal d'instance de Strasbourg, Vol LXXIV Dossier 107/1996
SIRET : 413 732 652 00016 Code APE : 913E